

René Georges,
directeur artistique
(XK Theater Group)
18, Rue du Centenaire
5170 Profondeville
www.xktheatergroup.be

Rapport CITF - dossier FWB & WBI

Pad/CULT/EL/dpa/2015 - 248789

19 janvier 2016



« Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi GUAIN de Loropeni »

VISIONS

« N'ayons pas peur du futur, nous y sommes déjà! »

Une production de l'XK Theater Group (Belgique), en partenariat avec la Compagnie théâtrale la Colombe (Ouagadougou, Burkina Faso), le BAC, Bureau des Arts et Communication et du Festival International des Théâtres Sans Frontière « FITSAF » à Abidjan (Côte d'Ivoire), l'association « Tout pour Tous » de Gaoua (Burkina Faso) et de Comme un Lundi ASBL (Belgique). Avec le soutien de La CITF (Commission Internationale du Théâtre Francophone), du WBI (Wallonie-Bruxelles International), la Ville de Namur, de Namur Confluent Culture, du B.I.J (Bureau International Jeunesse), du Centre culturel Marcel Hicter - La Marlagne, et l'appui du Musée des Civilisations de Gaoua, du Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou (CITO) et d'Hypothésarts, la scène des écritures.



Le Village de Kampti et ses fétiches, Salifou Kientega et René Georges les co-metteurs en scène, la comédienne Helene Collin et la griotte Salimata Diabaté) à Gaoua au Burkina Faso, décembre 2015.

Introduction

« **VISIONS** », c'est d'abord une immersion en région et une création, à la fois à l'esprit formateur et pluridisciplinaire, impliquant des artistes et associations culturelles burkinabés, sénégalaises, ivoiriennes, et belges.

C'est une démarche interculturelle participative, citoyenne et pérenne, axée sur des échanges entre de jeunes artistes-créateurs belges, français et burkinabés.

C'est pour eux, la possibilité d'explorer la culture, les savoir-faire et langages, les rites et pratiques ancestrales du BURKINA FASO.

« Visions », c'est une expérience totale de lâcher prise et de remise à niveau.

C'est la participation assurée et bienveillante au processus de recherche et de création d'autorités coutumières prestigieuses du Burkina Faso, dont Sa Majesté le Roi GUAIN de Loropeni.

« Visions », c'est une énergie qui part du passé et crée des liens durables pour construire le futur.

C'est un rayonnement international, grâce à la création d'un spectacle « Visions », avec, à la clef une cinquantaine de représentations accompagnées de débats, reportages et ateliers multimédia, en Belgique, au Burkina Faso, puis au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Mais aussi 16.000 kilomètres à parcourir en car sur trois ans.

C'est un vaste réseau de diffusion et projets croisés (lieux, opérateurs, partenaires et associations) au Burkina Faso, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

« Visions », c'est encore un documentaire réalisé par l'ASBL Comme un Lundi qui retrace le parcours et le vécu de dix jeunes artistes nord-sud en terre lobi.

C'est un laboratoire ethnique qui brasse les idées, les savoirs-faire, les langages et créations, et valorise particulièrement les régions du Sud.

C'est une VOIE possible pour chasser l'immobilisme et l'aquoibonisme ambiant

Pour conclure, « VISIONS », c'est une structure opérationnelle qui offre au Burkina Faso et à ses régions une plateforme artistique pluridisciplinaire (théâtre, arts plastiques, art vidéo, reportages, films documentaires) qui dynamise la formation, et professionnalise la création artistique au Burkina Faso pour de longues années.



Le collectif d'artistes en immersion dans le village de Kampti près de Gaoua au Burkina Faso. Décembre 2015.

La première phase d'exploration et de création est bouclée

Nous rentrons de cette première phase de formation-crédation. 5 comédiens belges et 5 comédiens burkinabés se sont inspirés des rites et pratiques ancestraux lobi, birifor et gan pour construire une première étape de création.

Malgré le contexte politique tendu, tout s'est très bien passé. Nos objectifs et attentes sont largement atteints.

Le projet « atelier, formation-crédation liée aux rites et pratiques ancestraux africains autour de la naissance et des funérailles s'est bien déroulé selon le calendrier établi, avec 4 représentations à la clé, dont 3 représentations à Gaoua et 1 représentations à Ouagadougou. Il a été piloté par :

- Salifou KIENTEGA, responsable africain, initiateur du projet, co-formateur, et co-metteur en scène;
- René GEORGES, responsable Européen, auteur, co-formateur, et co-metteur en scène;
- Sié Sirwané KAMBOU, répondant local, directeur de l'association « tout pour tous ».

Nous avons suivi les rites et les pratiques ancestraux durant 16 jours avec une équipe de 26 personnes composée de 10 comédiens et comédiennes belges et burkinabés, 2 formateurs, 2 scénographes, 2 techniciens lumière et son, 1 réalisatrice, 1 caméraman, les 2 co-formateurs et co-metteurs en scène, et 6 chefs coutumiers de la région de Gaoua.

Nous avons été dans quatre villages LOROPENI, HOBIRE, KAMPTI, HELLO) où nous avons suivi des rites avec 6 chefs coutumiers qui ont intervenu activement pendant l'exécution des rites dans les villages. Ces chefs coutumiers sont : HIEN DANIEL, SIB TADJALE, YOUL DAPOUR, HIEN HESSOUNE, Sa Majesté LE ROI GAN, DA DASONDE.

Ce sont donc 6 rites ancestraux liés aux funérailles, à la purification, aux enfants revenants, aux récoltes et à l'initiation aux fétiches liés au Bour que nous avons eu le plaisir de visiter.

Les 10 comédiens belges et burkinabés se sont inspirés de ces rites pour présenter leurs épreuves (improvisations) pendant l'atelier du 07 au 20 décembre 2015 à Gaoua. Cela nous a permis, à partir de l'écriture automatique des acteurs, d'avoir 10 formes qui ont abouti aux résultats suivants :

- 1) La création d'un spectacle issu d'une première étape de travail d'une durée d'1h 45 minutes, associé à quatre représentations dont 3 jouées à Gaoua, et 1 au CITO. Il est à noter que ce spectacle est destiné à servir de base de travail pour René Georges, auteur, en vue de la finalisation du texte.
- 2) Le tournage d'un documentaire sur le processus de travail et les rituels lobis par l'ASBL Comme un Lundi.

La deuxième étape de la création se déroulera ensuite en Belgique en 2017 et sera suivie de deux tournées, une en Europe, et la deuxième en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Sénégal et Côte d'Ivoire).

Ce présent rapport est l'occasion pour nous d'exprimer nos sincères remerciements à tous nos partenaires qui ont cru en notre aventure et lui ont accordé leur soutien multiforme ; ce sont : XK Theater Group, la Compagnie Théâtrale La Colombe, Wallonie Bruxelles International (WBI), la Commission Internationale de Théâtre Francophone (CITF), le Bureau International de la Jeunesse (BIJ), la ville de Namur, le Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou (CITO), l'ASBL Comme un Lundi.

Tout en souhaitant une bonne et heureuse année 2016 à tous, nous gardons l'espoir de pouvoir compter sur la bienveillance de chacun pour réussir la phase 2 du projet, prévue en 2017, et dont les travaux sont déjà entamés par nous-mêmes les 2 responsables principaux du projet, Salifou KIENTEGA et René GEORGES. Dors et déjà nous pouvons le dire cette création Visions s'annonce grandiose vu l'accueil dithyrambique reçu au Burkina Faso.

Ci-joint le détail y relatif.

Où chez les Lobi?

Les ruines de Loropeni et les villages de LOROPENI, HOBIRE, KAMPTI, HELLO près de Gaoua au Burkina Faso.

Érigée probablement au 18^{ème} siècle, l'enceinte fortifiée de Loropeni s'étend sur un hectare dans une zone peu à peu gagnée par la savane. Les murs en pierre et en terre de cette enceinte portent encore le témoignage d'une histoire trop peu connue : celle des migrations de populations depuis l'actuel Ghana vers le nord à partir du 16^{ème} siècle, du développement du commerce dans la région, celui de l'or et des esclaves principalement et plus généralement, l'histoire de l'insécurité généralisée qui régnait alors en Afrique de l'Ouest. Ces fortifications révèlent également l'ingéniosité des populations déplacées, capables de s'unir et de puiser dans les ressources du sol afin de concevoir une architecture défensive originale, apte à protéger une population importante.

Le culte des fétiches et les pratiques divinatoires revêtent une importance capitale chez les Lobi : invulnérabilité à la guerre, protection contre les mauvais sorts, fécondité... L'autel des anciens combattants prouve, s'il en était besoin, que ces pratiques culturelles sont toujours très vivantes et ne se limitent pas aux manifestations de la vie quotidienne et traditionnelle, mais peuvent intervenir sur des événements liés à l'histoire récente ou même à l'actualité.



Objets de culte lobi

Pourquoi en territoire lobi ?

De notre avis, ce peuple du Burkina Faso semble être un des rares peuples à garder encore de nos jours plusieurs pratiques traditionnelles et ancestrales remarquables et de cet fait regorge de valeurs authentiques africaines, sans trop d'influences extérieures. Une situation qui est rare dans ce monde mondialisé et explosé par la vitesse et sa technologie envahissante. Cécile Rauville dit à ce sujet : « l'attachement profond à la religion traditionnelle (animiste) constitue d'ailleurs l'un des traits les plus remarquables de la société lobi actuelle et l'échec total des missions chrétiennes le prouvent, réel contraste avec la conversion massive par exemple des dagara, autre peuple voisin.

De quoi parle la création « Visions ».

La difficulté de penser le présent, d'imaginer le futur.

« Le monde dans lequel je suis née ne reconnaît plus l'individu et limite l'art et la culture au profit de l'économie, de l'homme de masse et de la consommation », écrit l'une des participantes de « Visions », mais aussi : « comment créer quand les politiques préfèrent arroser les structures en place plutôt que de mettre leur espoir dans les nouvelles générations ? Quel artiste pour le monde d'aujourd'hui ? J'ai besoin de me confronter à d'autres pratiques et à d'autres traditions théâtrales pour ouvrir mon jeu, nourrir mon futur et le nouveau théâtre dont je rêve... ». Voilà tout est déjà suggéré dans ces quelques lignes pleines d'espoir et de doute.

« No sabemos lo que pasa y eso es lo que pasa », écrit Ortega y Gasset: « Nous ne savons pas ce qui se passe, et c'est cela qui se passe. » Comment s'inscrire dans l'histoire du monde quand on est ce jeune sacrifié à l'hôtel du nouveau Dieu money, de la rapidité des évolutions et changements contemporains, et happé par la complexité propre à la globalisation?

Enfin, nous, habitants du monde occidental ou occidentalisé, subissons sans en avoir conscience deux types de carences cognitives:

- les cécités d'un mode de connaissance qui, compartimentant les savoirs, désintègre les problèmes fondamentaux et globaux, lesquels nécessitent une connaissance transdisciplinaires;
- l'occidentalo-centrisme qui nous juche sur le trône de la rationalité et nous donne l'illusion de posséder l'universel.
Ainsi, ce n'est pas seulement notre ignorance, c'est aussi notre connaissance qui nous aveuglent.

Une autre histoire à écrire.

Il s'agissait pour nous de **concilier toutes ces questions avec la force vraie des rituels lobi**. Et, ensuite, de mettre en espace avec le théâtre ces jeunes générations du nord et du sud qui s'approprient ou détournent des rituels qui viennent de la nuit des temps pour **écrire une autre histoire, la leur, envers et contre toute la cruauté du monde moderne**. Comment « pour eux et avec eux » questionner le futur à partir de cette expérience de vie de 33 jours vécue au Burkina Faso? Ces jeunes belges et burkinabé ont été emportés et happés par le local, le contingent. Il n'y a pas que l'espérance qui soit un pari pour eux, il y a aussi la connaissance. Pour nous tous, au final cette première étape créative est un aboutissement remarquable.

Comment cette première étape de création s'est mise en place?

Par un processus de travail, liant l'immersion à des phases d'écritures, des exercices physiques et des improvisations. Le tout aboutit à une création collective jouée 4 fois dans deux villes différentes (Gaoua et Ouagadougou)

Qu'ont-ils à nous dirent ces artistes comédiens entre les lignes de l'histoire qu'ils jouent? Et quoi communiquer aux autres générations d'ici ou d'ailleurs ? Quels rituels sortent de tout cela? Quelles peurs, colères et angoisses se profilent sur la ligne d'horizon du théâtre ? Comment jouer ensemble sans avoir les mêmes codes de représentation? Toutes ces questions accompagnent encore la construction de « Visions » et les représentations sont pour nous metteurs en scène et auteur, déjà, une partie de la réponse. Face à une telle expérience de vie - une immersion hors du temps, loin de la technologie et de la spéculation marchande - il s'agissait de mettre en place, en mot, en action, en musique, chansons et en images ce théâtre qui serait à leur image. Voilà le but de cette première phase de création burkinabé.

Quelles « visions » émergent de ce processus créatif? Une création de près de 2 heures qui brosse un état des lieux de la planète terre, certes, et, plus encore : **une performance théâtrale tribale d'une rare intensité et poétique composée de 11 tableaux en performance**, basée sur cette expérience de vie solidaire et vraie.

Se dévoilent là sur la scène du théâtre, des êtres humains envers et contre toute fatalité morbide.

Des paysages humains pleins de vie et de fureur ancrés dans l'ici et maintenant d'une expérience de vie inclassable.

Rien que cela, c'est déjà énorme!

Nécessaire.

Une nouvelle ère se profile...

N'ayons pas peur du futur, nous y sommes déjà!



Hypolitte Hypo, comédien burkinabé de Visions. Photo d'une des représentations à Gaoua. Décembre 2015.

Nos ressources humaines pour la création

L'équipe de l'exécution du projet est constituée de personnes d'horizons divers, ayant des compétences confirmées chacun dans leur domaine. Leur choix répond au souci de disposer d'artistes pluridisciplinaire, de spécialistes, et d'hommes et femmes de terrain, hautement qualifiés.

Le personnel ci-dessous a été employé :

. **UN RÉPONDANT LOCAL** : SIE SIRWANE KAMBOU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION « TOUT POUR TOUS » DE GAOUA

. **Deux metteurs en scène** (Salifou KIENTENGA du Burkina Faso et René GEORGES de Belgique) : ils assure la création « Visions ».

• **Deux régisseurs** : Amado Sawadogo (régisseur lumière du CITO à Ouagadougou) assure tous les aspects techniques du projet avec la complicité des régisseurs du Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou.

• **Deux réalisateurs** : Pauline Bombaert, (Belgique) et Kader (Burkina Faso) assistés du cadreur Gilles Bombaert de l'ASBL « Comme un lundi » réaliseront les reportages, captations et le documentaire.

• **Quatre chefs coutumiers de la région de Gaoua** : ils interviennent à tour de rôle pour éclairer d'avantage l'équipe du projet sur les rituels et les pratiques ancestrales de la naissance et des funérailles. Les chefs coutumiers ont réitérés leur accord pour intervenir lors des répétitions, à savoir : DAN DASSONTE, DAN KOUBINE ALPHON, HIEN HARIIRERE, HIEN HESSOUNE.

• **Quatre villages de la région de Gaoua** sont impliqués dans le processus : LOROPENI, HOBIRE, KAMPTI, HELLO.

• **UN MAÎTRE LOCAL**, SPÉCIALISTE EN ANTHROPOLOGIE ASSURAIT LE PONT ENTRE LES RITES ET PRATIQUES ANCESTRALES, À SAVOIR : Agaritué Dramane , GUIDE SPÉCIALISÉ AU MUSÉE DES CIVILISATIONS DE GAOUA.

- **Trois créateurs français** s'associent encore à l'écriture de la pièce « Visions ». Il s'agit de Édouard Pagant et Sarah Blion et Elisabeth Lenoir.
 - **10 comédiens** complètent la distribution de la pièce « Visions », à savoir: 2 belges, 3 français(es) et cinq burkinabè. (1)
- **SOIT UN TOTAL DE 25 PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LE PROJET**

René Georges et Salifou Kientega, co-metteurs en scène

Ressources utiles :

www.xktheatergroup.be

<http://www.commeunlundi.be>

Le teaser qui retrace la phase 1 au Burkina Faso (à Gaoua):

<https://vimeo.com/149764449>



Édouard Pagant, comédien et co-scénographe de Visions